

2024-2025
U3a
UaB

Neuchâtel • La Chaux-de-Fonds
• Fleurier • Porrentruy

Bienna



Conférences • Ateliers • Escapades & voyages

PATRICK CRISPINI

LUCHINO VISCONTI

LE PRINCE BLESSÉ

TRANSARTIS
L'ART DE VIVRE L'ART
opus
éditions Books

Les conférences à Neuchâtel

Vendredi de 14h15 à 16h00

PM - Aula du 1^{er}-Mars

Université de Neuchâtel
Bâtiment principal
Avenue du 1^{er}-Mars 26
2000 Neuchâtel
Ascenseur à disposition

Vendredi 18 octobre 2024

PM

Patrick Crispini
chef d'orchestre, compositeur et pédagogue

Luchino Visconti, le prince blessé

Le comte Luchino Visconti di Modrone, né le 2 novembre 1906 à Milan, s'intéresse très tôt au théâtre et à l'opéra et envisage une carrière de musicien, avant de se familiariser, grâce à Jean Renoir, avec les techniques du cinéma. Sympathisant communiste, réchappé de la Gestapo, il participe à la revue *Cinema* avec les jeunes intellectuels antifascistes, devenant l'un des initiateurs du néoréalisme, avec ses premiers films, *Ossessione* (1943), *La Terre tremble* (1948) ou encore *Bellissima* (1951) avec la grande Anna Magnani en femme du peuple tentant grâce à sa fille de sortir de sa condition. Ayant fondé une compagnie théâtrale avec Marcello Mastroianni, Visconti se consacre alors au théâtre, sans oublier l'opéra, sa passion : il travaille pour la Scala de Milan, fasciné par Maria Callas. De retour au cinéma, il enchaînera les chefs-d'œuvre, notamment *Rocco et ses frères* (1960), *Le Guépard* (1963), *Mort à Venise* (1971). Dans ses derniers films, les thèmes de la déchéance et de la solitude deviennent de plus en plus prégnants. Mort à Rome le 17 mars 1976, dernier fleuron d'une lignée d'aristocrates, communiste et homosexuel sans illusions, ce prince a drapé ses blessures dans des décors précieux teintés de nostalgie (« il faut que tout change pour que rien ne change », dit-on dans *Le Guépard*), nous tendant un miroir lucide sur les valeurs agonisantes d'un monde en perdition...

Les conférences à La Chaux-de-Fonds

Mardi **de 14h15 à 16h00**

Aula du CPNE

Rue de la Serre 62
2300 La Chaux-de-Fonds
Ascenseur à disposition

Mardi 15 octobre 2024

Patrick Crispini
chef d'orchestre, compositeur et pédagogue

Luchino Visconti, le prince blessé

Le comte Luchino Visconti di Modrone, né le 2 novembre 1906 à Milan, s'intéresse très tôt au théâtre et à l'opéra et envisage une carrière de musicien, avant de se familiariser, grâce à Jean Renoir, avec les techniques du cinéma. Sympathisant communiste, réchappé de la Gestapo, il participe à la revue *Cinema* avec les jeunes intellectuels antifascistes, devenant l'un des initiateurs du néoréalisme, avec ses premiers films, *Ossessione* (1943), *La Terre tremble* (1948) ou encore *Bellissima* (1951) avec la grande Anna Magnani en femme du peuple tentant grâce à sa fille de sortir de sa condition. Ayant fondé une compagnie théâtrale avec Marcello Mastroianni, Visconti se consacre alors au théâtre, sans oublier l'opéra, sa passion : il travaille pour la Scala de Milan, fasciné par Maria Callas. De retour au cinéma, il enchaînera les chefs-d'œuvre, notamment *Rocco et ses frères* (1960), *Le Guépard* (1963), *Mort à Venise* (1971). Dans ses derniers films, les thèmes de la déchéance et de la solitude deviennent de plus en plus prégnants. Mort à Rome le 17 mars 1976, dernier fleuron d'une lignée d'aristocrates, communiste et homosexuel sans illusions, ce prince a drapé ses blessures dans des décors précieux teintés de nostalgie (« il faut que tout change pour que rien ne change », dit-on dans *Le Guépard*), nous tendant un miroir lucide sur les valeurs agonisantes d'un monde en perdition...

Les conférences à Fleurier

Mercredi de 14h30 à 16h15

Centre scolaire du Val-de-Travers

Place Longereuse

2114 Fleurier

Ascenseur à disposition

Mercredi 20 novembre 2024

Patrick Crispini

chef d'orchestre, compositeur et pédagogue

Luchino Visconti, le prince blessé

Le comte Luchino Visconti di Modrone, né le 2 novembre 1906 à Milan, s'intéresse très tôt au théâtre et à l'opéra et envisage une carrière de musicien, avant de se familiariser, grâce à Jean Renoir, avec les techniques du cinéma. Sympathisant communiste, réchappé de la Gestapo, il participe à la revue *Cinema* avec les jeunes intellectuels antifascistes, devenant l'un des initiateurs du néoréalisme, avec ses premiers films, *Ossessione* (1943), *La Terre tremble* (1948) ou encore *Bellissima* (1951) avec la grande Anna Magnani en femme du peuple tentant grâce à sa fille de sortir de sa condition. Ayant fondé une compagnie théâtrale avec Marcello Mastroianni, Visconti se consacre alors au théâtre, sans oublier l'opéra, sa passion : il travaille pour la Scala de Milan, fasciné par Maria Callas. De retour au cinéma, il enchaînera les chefs-d'œuvre, notamment *Rocco et ses frères* (1960), *Le Guépard* (1963), *Mort à Venise* (1971). Dans ses derniers films, les thèmes de la déchéance et de la solitude deviennent de plus en plus prégnants. Mort à Rome le 17 mars 1976, dernier fleuron d'une lignée d'aristocrates, communiste et homosexuel sans illusions, ce prince a drapé ses blessures dans des décors précieux teintés de nostalgie (« il faut que tout change pour que rien ne change », dit-on dans *Le Guépard*), nous tendant un miroir lucide sur les valeurs agonisantes d'un monde en perdition...

Les conférences à Porrentruy

Mercredi de 14h00 à 15h45

Collège Thurmann

Sous-Bellevue 15
2900 Porrentruy

Mercredi 23 octobre 2024

Patrick Crispini

chef d'orchestre, compositeur et pédagogue

Luchino Visconti, le prince blessé

Le comte Luchino Visconti di Modrone, né le 2 novembre 1906 à Milan, s'intéresse très tôt au théâtre et à l'opéra et envisage une carrière de musicien, avant de se familiariser, grâce à Jean Renoir, avec les techniques du cinéma. Sympathisant communiste, réchappé de la Gestapo, il participe à la revue *Cinema* avec les jeunes intellectuels antifascistes, devenant l'un des initiateurs du néoréalisme, avec ses premiers films, *Ossessione* (1943), *La Terre tremble* (1948) ou encore *Bellissima* (1951) avec la grande Anna Magnani en femme du peuple tentant grâce à sa fille de sortir de sa condition. Ayant fondé une compagnie théâtrale avec Marcello Mastroianni, Visconti se consacre alors au théâtre, sans oublier l'opéra, sa passion : il travaille pour la Scala de Milan, fasciné par Maria Callas. De retour au cinéma, il enchaînera les chefs-d'œuvre, notamment *Rocco et ses frères* (1960), *Le Guépard* (1963), *Mort à Venise* (1971). Dans ses derniers films, les thèmes de la déchéance et de la solitude deviennent de plus en plus prégnants. Mort à Rome le 17 mars 1976, dernier fleuron d'une lignée d'aristocrates, communiste et homosexuel sans illusions, ce prince a drapé ses blessures dans des décors précieux teintés de nostalgie (« il faut que tout change pour que rien ne change », dit-on dans *Le Guépard*), nous tendant un miroir lucide sur les valeurs agonisantes d'un monde en perdition...

Les conférences à l'Université des aînés de Bienne

Mercredi de 14h15 à 16h00

École primaire de la Poste, Mâche

Aula, rez-de-chaussée

Rue de la Poste 23

2504 Bienne

Mercredi 16 octobre 2024

Patrick Crispini

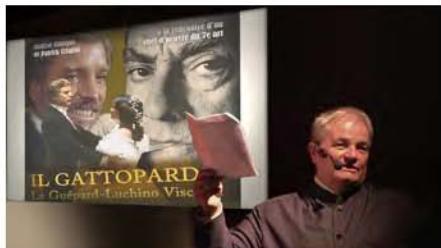
chef d'orchestre, compositeur et pédagogue

Luchino Visconti, le prince blessé

Le comte Luchino Visconti di Modrone, né le 2 novembre 1906 à Milan, s'intéresse très tôt au théâtre et à l'opéra et envisage une carrière de musicien, avant de se familiariser, grâce à Jean Renoir, avec les techniques du cinéma. Sympathisant communiste, réchappé de la Gestapo, il participe à la revue *Cinema* avec les jeunes intellectuels antifascistes, devenant l'un des initiateurs du néoréalisme, avec ses premiers films, *Ossessione* (1943), *La Terre tremble* (1948) ou encore *Bellissima* (1951) avec la grande Anna Magnani en femme du peuple tentant grâce à sa fille de sortir de sa condition. Ayant fondé une compagnie théâtrale avec Marcello Mastroianni, Visconti se consacre alors au théâtre, sans oublier l'opéra, sa passion : il travaille pour la Scala de Milan, fasciné par Maria Callas. De retour au cinéma, il enchaînera les chefs-d'œuvre, notamment *Rocco et ses frères* (1960), *Le Guépard* (1963), *Mort à Venise* (1971). Dans ses derniers films, les thèmes de la déchéance et de la solitude deviennent de plus en plus prégnants. Mort à Rome le 17 mars 1976, dernier fleuron d'une lignée d'aristocrates, communiste et homosexuel sans illusions, ce prince a drapé ses blessures dans des décors précieux teintés de nostalgie (« il faut que tout change pour que rien ne change », dit-on dans *Le Guépard*), nous tendant un miroir lucide sur les valeurs agonisantes d'un monde en perdition...

Musique classique et cinéma, des noces exaltantes

sous la baguette de Patrick Crispini, chef d'orchestre



Samedi 12 avril 2025

de 09h30 à 17h30 (journée entière)

Université de Neuchâtel

Faculté des lettres et sciences humaines

Aula des Jeunes-Rives

Espace Tilo-Frey 1, 2000 Neuchâtel

La musique classique et le cinéma ont connu très tôt des noces fructueuses. Aux débuts du cinématographe, cet art, encore considéré comme distraction foraine, fait rapidement appel à la musique pour accompagner les images muettes, sous forme de pots-pourris musicaux, enchaînements de morceaux célèbres d'opéras, d'œuvres classiques ou de variétés arrangées pour l'occasion. En 1908, Saint-Saëns compose une des premières musiques originales pour le court-métrage muet *L'Assassinat du duc de Guise*. Plus tard, Chaplin reprendra un extrait du *Prélude de Lohengrin* pour la scène mythique du ballon dans *Le Dictateur*.

L'arrivée du cinéma parlant va faire émerger la musique de film, sollicitée pour soutenir les émotions et les péripéties véhiculées par l'image. Dans les années 30, Chostakovitch ou Prokofiev (*Alexandre Nevski*, *Ivan le Terrible*, *Kijé...*) composent spécialement pour le cinéma. Sorti en 1931, *M le maudit* de Fritz Lang met en scène l'utilisation obsessionnelle du principe du leitmotiv wagnérien : le meurtrier traque ses victimes en sifflant un air de *Peer Gynt* de Grieg. Intégrés à la narration ou climat sonore, des morceaux de musique classiques deviendront des « tubes ».

Lors de cet atelier, une place de choix sera faite au cinéma de Visconti, notamment à l'Adagietto de la 5^e *Symphonie* de Gustav Mahler soutenant les images flottantes de *La Mort à Venise* (1971). Et que dire de la *Chevauchée des Walkyries* de Wagner pour rythmer la parade d'hélicoptères d'*Apocalypse now* de Francis Ford Coppola (1979), ou encore de Stanley Kubrick dans *2001 l'Odyssée de l'espace* (1968) chorégraphiant ses visions spatiales sur le *Beau Danube bleu* de Johann Strauss...

Possibilité de prendre un repas de midi dans un café voisin (non-compris dans le prix).

Délai d'inscription : 27 mars 2025

Prix : Fr. 50.— membres et Fr. 65.— non-membres
(y compris pauses café)

Apprendre, débattre, explorer

Université du troisième âge
Fbg de l'Hôpital 106
CH-2000 Neuchâtel
Tél. +41 32 718 1160
universite.u3a@unine.ch



www.unine.ch/u3a